

# Collectivement, chaque petit geste vert compte

CHRONIQUE

Nicole Huybens

nicole\_huybens@uqac.ca



La semaine dernière, j'ai eu l'occasion de rencontrer un mecène qui réfléchit à la façon dont il pourrait rendre le monde plus libre, plus juste, plus vert et plus solidaire. S'intéresser à l'environnement lui a permis de prendre conscience de certains de ses comportements gaspilleurs : laisser couler l'eau en se brossant les dents, utiliser le papier et l'énergie sans compter, acheter trop, jeter trop vite... Cela a changé sa vie pour un mieux et il aimerait maintenant transmettre, et dépasser ainsi ce qu'il peut faire seul. Il veut engager des fonds pour que le développement durable devienne une prospérité responsable envers la nature et les humains.

## Gestes

Souvent, on pense que les gestes individuels sont dérisoires ou insignifiants. La métamorphose culturelle de notre lien à la nature n'est en effet pas une révolution. C'est plutôt une progression un peu souterraine qui donne des résultats peu perceptibles au quotidien, mais qui, évaluée dans la durée, montre une transformation des mentalités. Il n'y a pas si longtemps, nous

utilisons tous des sacs d'épicerie à usage unique. Les usines d'aujourd'hui au Canada polluent moins que les mêmes usines il y a 20 ans. L'idée que l'on a toujours fait comme cela et que les choses sont immuables est une idée fautive! Imaginez un peu ce que nous serions si, depuis l'homme des cavernes, les humains n'avaient jamais fait qu'imiter leurs ancêtres. Nous vivons dans un monde transformé par rapport à celui de nos parents, il est souhaitable que nos comportements changent aussi. Nous achetons bien plus de choses aujourd'hui qu'au siècle passé, il est normal que nous soyons plus responsables de la quantité de déchets que cela génère. L'adaptation de l'humanité aux conditions changeantes de son environnement est une grande force.

Nos gestes individuels, pris isolément, n'ont que très peu d'impact sur l'environnement. Je ne laisse jamais couler l'eau du robinet en me brossant les dents et je sais très bien que cela ne change rien à la qualité de l'eau au Saguenay-Lac-Saint-Jean! Cependant si ce geste est multiplié des milliers de fois, c'est moins sûr. Et au-delà de l'im-

pact immédiat sur l'eau, il est intéressant de constater qu'une petite action entraîne parfois une conscience plus grande, qui entraîne aussi un sentiment de responsabilité plus grand.

Prendre conscience que l'on n'a pas besoin de l'eau qui coule pendant que l'on se brosse les dents, permet de prendre conscience aussi que le gaspillage ne rend pas la vie plus confortable et l'humain plus intelligent! En plus de son impact sur la nature, faire tous les jours des petits gestes pour l'environnement développe une réflexion éthique et participe ainsi à un monde plus libre, plus juste, plus vert et plus solidaire dans le temps.

Être assez riche pour gaspiller et refuser d'assumer les conséquences de nos choix ne fait pas de nous « de bonnes personnes ». Faire des choix plus authentiquement humains demande de s'interroger sur les conséquences de nos décisions sur la nature et sur les autres, surtout si on a l'argent pour le faire.

## Naturalisation

Je ne crois pas qu'il faille « naturaliser l'homme » : la nature ne fait pas toujours bien les choses. La loi de la jungle, la mort sans pitié des plus faibles, les volcans, les incendies de forêt, les inondations et les tsunamis... c'est aussi la nature. Il me semble préférable que l'humanité s'humanise elle-même dans ses rapports avec la nature. Et ce qu'il y



**Cumulés les uns avec les autres, chaque petit geste individuel, comme fermer les robinets au moment de se brosser les dents, ont un impact certain sur la qualité de l'environnement, estime notre chroniqueuse.**

(Archives)

a de plus humain dans la nature humaine, c'est notre conscience, nos connaissances et la liberté de nos choix. L'individualisme qui se traduit par la liberté de choisir et de s'exprimer et par le droit à la vie privée est une grande victoire humaine sur ce que lui lègue la nature. Mais l'individualisme amène son côté sombre : l'égoïsme, quand tout est permis et que les autres ne comptent pas. C'est ce côté sombre qu'il nous faut combattre aujourd'hui pour pouvoir en garder le côté clair : la liberté d'une responsabilité pleinement assumée. Et c'est

pour cela surtout que chaque petit geste compte : collectivement nous pouvons devenir plus conscients de notre impact sur l'environnement et collectivement nous devenons plus intelligents pour laisser aux autres humains sur la planète, aujourd'hui et demain, des possibilités de vie et des opportunités d'épanouissement, en développant ce qui fait l'exaltation de notre humanité : la liberté de choisir.

Nicole Huybens verse son cachet à la campagne majeure de financement de l'UQAC.